



Fripouhet
Marissette
N°13

JEUDI 30 MARS 1961

"Bonjour Printemps,
tu nous souris.
Partout tu sèmes fleurs
et nouvelles vies".



PHOTO ARMSTRONG-ROBERTS

— Renouveau pascal dans Fripounet.

— Si tu veux connaître les chemins de la vraie joie : p. 18-19.

— Révolution à la rédaction : JI magazine en pages 16-17.

— Jacqueline sur les routes de France : en page 25.

— J2 et nos rubriques d'actualité.

— Et la suite des aventures de nos héros.

HEBDOMADAIRE 21^e ANNÉE
LE NUMERO 0,40 NF.
(Voir en page 28 les conditions d'abonnement)

Régalez-vous... en musique!

DISCO-BANA

Sélection BANANIA des grands succès du disque



contre 8 Points **BANANIA**
et 3 Timbres-poste pour lettre
1 disque souple
Microsillon 45 Tours
à choisir dans la Sélection BANANIA

y'a bon...

BANANIA

Le Petit Déjeuner et le Goûter préférés des enfants

* la pince
FIX
serre la mine
comme un étau



ECRIFIX

CARAN D'ACHE

Un porte mine
de précision
pour le dessin
et l'écriture

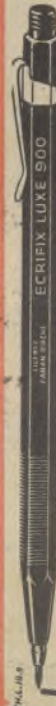
- ▶ INCASSABLE
- ▶ Pince FIX
- ▶ TAILLE MINE

et les mines
techniques
"micronisées"
TECHNOGRAPH
GRAPHITE

PRISMA
COULEURS

CARAN D'ACHE

chez votre papetier



J2

**LE JOURNAL
DU JEUDI**

NOS RUBRIQUES D'ACTUALITÉ

COMPLÉTEZ LA RÉDACTION !

Cette semaine, le célèbre guide Lionel Terray a bien voulu commenter, pour nos lecteurs, l'exploit accompli sur la face nord de l'Elger par trois alpinistes allemands et un Autrichien. Voir en page 8 le récit de cet exploit, et en page 10 l'interview de Lionel Terray.

C'est notre lectrice Mauricette Ballaire, d'Angers, qui nous a demandé cette interview. Elle recevra une récompense.



Qu'y a-t-il de commun entre...

**CE SUPERBE
CAVALIER DE
1680...**



**ET CE CAMION
" PEGASO "
BIEN ACTUEL ?**



VOYEZ PAGE 4

LE SALON DES FIGURINES HISTORIQUES



PHOTO CI-DESSUS. Le « whisky » de Marie-Antoinette lorsqu'elle était encore dauphine. Sur cette voiture très haute sur roues et très instable, elle se lançait à toute allure à travers les rues de Versailles.

PHOTO CI-CONTRE. Voici le superbe cavalier dont nous vous avons présenté la photo à la page 3. Ne le croirait-on pas vrai ? Il s'agit d'un soldat du Royal Etranger de Cavalerie. Echelle : 1/7.

PHOTO CI-DESSOUS. Une escarmouche pendant la Guerre de Sécession, en Amérique. Toutes ces figurines sont l'œuvre de M. Lelièvre. Echelle : 31 mm pour 1 mètre.



SAVIEZ-VOUS que de graves personnages, des avocats, des chirurgiens, des comédiens (Fernand Gravey, par exemple), des notaires, des industriels, et aussi des ouvriers et des employés, collectionnent les « soldats de plomb », qu'ils réalisent souvent et décorent eux-mêmes ? Mais ces réalisations s'appellent alors « figurines historiques ».

C'est l'exposition annuelle, la treizième, de ces collectionneurs, que nous avons visitée pour vous. Tout J2 ne suffirait pas à vous présenter les merveilles que nous y avons admirées. Mais ceux d'entre vous qui auront l'occasion de passer par Paris pourront le faire, car l'exposition, ouverte du 17 mars au 17 avril au Palais de Chaillot, sera sans doute prolongée d'un mois et peut-être de deux tant son succès est considérable !



Photos Billoin.

Suivant leur fabrication et leurs dimensions, les figurines se divisent en plusieurs catégories. Les deux principales sont : le « plat », figurine d'étain de 3 à 4 centimètres de hauteur, dont l'origine remonte à la Guerre de Sept Ans à Nuremberg. La « ronde-bosse », en plomb, reproduit les formes réelles avec 5 à 8 centimètres de hauteur ; cette technique date de 1850 environ.

Il existe aussi des figurines en carton découpé et peint, en contre-plaqué, et des mannequins en plâtre de 40 à 50 centimètres de hauteur, d'une précision extraordinaire. Sur tous ces modèles, le moindre détail est réalisé avec un souci d'exactitude historique qui demande des centaines d'heures de recherches dans les bibliothèques.

Avant de terminer, n'oublions pas de vous signaler que la Société des Collectionneurs de Figurines Historiques comporte une section « juniors ».

LE SALON DE L'AUTOMOBILE MINIATURE

APEU près en même temps que le Salon des Figurines Historiques s'est ouvert le Salon de l'Automobile Miniature (du 23 mars au 9 avril, à l'Hôtel des Ingénieurs des Arts et Métiers, 9 bis, avenue d'Iéna, à Paris). On peut y admirer, parmi plusieurs milliers de modèles, les œuvres de l'Italien Conti, spécialiste des voitures de course ; de l'Espagnol Manuel Olivé ; du Français Libman, collectionneur de maquettes anciennes. Enfin nous avons remarqué toute une série de vitrines où le Français Vangilven retrace l'histoire de l'automobile en miniatures.



M. Vangilven aurait pu tout aussi bien exposer aux Figurines Historiques : ses modèles des toutes premières voitures sont réalisés avec un soin minutieux dans le détail.

Photos Maingourd.



NOTRE PHOTO DE PAGE 3 représentait un camion « Pegaso », œuvre de l'Espagnol Manuel Olivé, de Barcelone. Sans le paquet de cigarettes qui donnait l'échelle, n'aurait-on pas cru, tout comme pour le cavalier, à un sujet réel ?

CI-CONTRE : derrière un phaéton de dame américain, on reconnaît la curieuse tracteur à vapeur De Dion-Bouton, remorquant une calèche, qui gagna Paris-Rouen en 1894.

LISTE DES GAGNANTS DU CONCOURS "ZEF NATIONALE 7"

(SUITE ET FIN.)

Pour « Cœurs Vaillants »

Un jeu de loto :

Jean-Bernard Cognée, Saint-Pierre-Montlimart ; Pierre Commette, Lyon ; Rémy de Hatten, Reichshoffen ; Jean-Louis de Fort, Brassac-les-Mines ; Pierre Darrouzet, Saint-Vincent-de-Tyrosse ; Joseph Delhommeau, Montaigu ; Hervé Demaude, Saint-Omer ; Roger Després, Brassac-les-Mines ; Michel Drevet, Bas-en-Basset ; Jacques Duchamp, Saint-Sébastien-sur-Loire ; Pierre Duchemin, Le Mans ; Jean Duclos, Castelsarrasin ; Jacques Ducoulombier, Tourcoing.

Un jeu de dames :

Michel Armandi, le Grand-Combe ; Pierre Bargo, Cheddar ; Abbecareski Belkired, La Grand-Combe-Aubignac ; Christian Beledent, Montpellier ; Klier Benyahia, La Grand-Combe ; Jean-Michel Bequet,

Saint-Etienne ; Christine Bouquignaud, Maubert-Fontaine ; François Boutet, Vierzon ; Jean-Pierre Bouchard, Sablé-sur-Sarthe ; Florent Bridault, Mazamet ; Jean-François Caillat, La Flèche ; Jacques Cambefort, Millau ; Denis Carosone, Le Grand-Combe ; Dominique Castanier, Le Grand-Combe ; Thierry Chatelain, Blendecques ; Francis Conte, La Grand-Combe ; Alain Content, Lorient ; Jean-Yves Dauphin, Marseille ; Bernard Delcroix, Bapaume ; Bernard Delplace, Avesnes-le-Comte ; Bernard Demay, Neufchâteau ; Joël Desaintjean, Longueau ; Jean-Louis Deville, Lérrouville ; Michel Dumont, Villiers-le-Bel ; Robert Etien, Avignon ; Jacques Fournier, La Grand-Combe ; Dominique Gachet, Jallais ; Daniel Chénier, Joué-lès-Tours ; Alain Goldstein, Toulouse ; Bernard Guayon, La Grand-Combe ; Georges Guerrier, Lyon ; Jean Karpousis, La Grand-Combe ; Yves Hanotel, Saint-Omer ; Daniel Lefebvre, Vieux-Condé ; Francis Leroy, Saint-Omer ; Jacques Lorquet, Châlons-sur-Marne ; Jean-François Joffray, Lyon ; Dominique-Jean Lamadon, Roanne ;

Serge Laurençon, Unieux ; Philippe Holvoete, Tourcoing ; Jacques Hohenadel, Strasbourg-Kronembourg ; Michel Rémy, Rennes ; François Richard, Saint-Jean-de-Maurienne ; Jean Robert, Châtenay-Malabry ; Gilbert Romieu, La Grand-Combe ; Francis Roques, Villejuif ; Jean Routeau, Cholet ; Raymond Perroncel, Saint-Cyr-au-Mont-d'Or ; Maurice Piat, Sury-le-Comtal ; Christian Orsucci, Maurens ; Jean-Luc Poirot, Châlons-sur-Marne ; Jean-Paul Pattrat, Sury-le-Comtal ; Frédéric Pread, Wittelsheim ; Jean-Claude Raimbault, Saint-Martin-de-Beaupréau ; Daniel Saint-Pierre, La Grand-Combe ; Christian Sauveur, La Grand-Combe ; Yves Sarrot, Parlebasco ; Georges Selebrat, Brive-la-Gaillarde ; Jean-Marc Tenneson, Château-Renault ; Jacques Toutain, Carentan ; Bernard Mangione, Les Salles-du-Gardon ; Bernard Masson, Malzeville ; Jean-Michel Menager, Chambéry ; Jean-Louis Mercier, Giens ; Jacques Millet, Nantes ; Adolphe Mul, Mont-de-Marsan ; René Vayssie, Villedieu ; Jean Verdier, Paris ; Daniel Verhaegen, Vieux-Condé.

Pour « Ames Vaillantes »

Une mallette couture :

Geneviève Durupt, Troyes ; Claire Bregeou, Combrand ; Marie-Claude Petiot, Bas-en-Basset.

Un jeu de loto :

Michèle Dupont, Valenciennes ; Odile Durieux, Bellac ; Bernadette Dyrlyk, Mondeville ; Monique Fayard, Bourg ; Catherine Forgeaud, Auzat-sur-Allier ; Marie-Paule Gamblin, Lille ; Marie-France Gaste, Chemillé ; Andrée-Line Gaulier, Saint-Nazaire ; Bernadette Gauduchon, Roanne ; Marie-Ange Gauthier, Pierre-Bénite ; Anne-Marie Grandin, Bretteville-l'Orgeuilleuse.

Odile Cotelles, Nogent-sur-Marne ; Claude Cartier, Sallanches ; Josette Artu, Gare de Preuilly-sur-Claise ; Marie-Thérèse Bigeur, Dôle ; Chantal Bigourdan, Bordeaux ; Claudine Boudard, Dôle ; Monique Darbier, Gien ; Marie-Claude Davenel, Bougenais ; M.-Odile Delatour, Lyon ; Michèle Demongeot, Dijon ; Brigitte Donne, Tucquegnieux ; Jacqueline Ducroux, Caluire ; Françoise

Etard, Bourg-les-Valence ; Odile Ertzscheid, Haguenau ; Pascale Gillet, Lyon ; Catherine Gravelet, Nilvange ; Marielle Goldstein, Toulouse ; Marie-Claude Perrein, Metz ; Françoise Noehlinger, Mesnil-sur-l'Estrée ; Gaby Lauber, Haguenau ; Catherine Julia, Mâcon ; Françoise Izans, Vincennes ; Brigitte Hivert, Saint-Etienne ; Elisabeth Janot, Mons-en-Barœul ; Anne-Marie Houet, Mortagne-au-Perche ; Michèle Hustache, Meringnac ; Laurence Renault, Lamballe ; Danièle Renard, Plumont, par Entrepigny ; Fabienne Richer, Angers ; Dominique Riquier, Villeneuve-la-Garenne ; Marie-José Rouaud, Fay-aux-Loges ; Anne-Marie Pajot, Gien ; Raymonde Widlocher, Dinsheim ; Catherine Pourriot, Patry ; Françoise Remy, Rennes ; Régine Samara, Boucau ; Christiane Saussier, Paris-20^e ; Bernadette Schoenacher, Orléans ; Yvette Schwartz, Bischheim ; Yolande Soulie, Lyon ; Elisabeth Dominique Tetzlaff, Saint-Genis-Laval ; Dorothée Malesys, Hazebrouck ; Roselyne Mathe, La Roche-sur-Yon ; Bernadette Millot, Dijon ; Anne-Marie Monniot, Marseille-12^e ; Martine Vacher, Belfort ; Mireille Velot, Montigny-les-Metz.

Anneau tennis :

Irène Chopick, Antony ; Colette Coquard,

Gorcy ; Dominique Courtois, Rehon ; Michèle Crenn, Nantes ; Marie-Noëlle Brochard, Angers ; Monique Bertrand, Agen ; Françoise Bondu, Cholet ; Nicole Decolombel, Quincampoix ; Michèle Delattre, Paris-18^e ; Thérèse Beck, Hazebrouck ; Brigitte Deluard, Nancy ; Annette Fallier, Cussigny, par Gorcy ; Annick Lucas, Redon ; Marie-France Haefele, Evreux ; Marie-Agnès Lefebvre, Valenciennes ; Madeleine Lesœur, Roanne ; Maryvonne Perinet, Angers ; Bernadette Petitpre, Saint-Omer ; Annie Petitpre, Armentières ; Sylvie Olivier, Jarville ; Chantal Lacour, Dieulouard ; Josiane Le Lamer, Lorient ; M.-Françoise Le Blay, Redon ; Christine Leclercq, Rosendaël ; Monique Lefebvre, Bègles ; Anne-Marie Rollandeau, Blois ; Marie-Françoise Pinard, Redon ; Anne-Marie Prat, Montpellier ; Elisabeth Radin, Redon ; Michelle Saunier, Chalon ; Dominique Simonet, Hagondange ; Hélène Souchet, Cholet ; M.-Françoise Taffevin, Saint-Nazaire ; Brigitte Rhedert, Oignies ; Odile Thioreau, Mulhouse ; Catherine Main, Fontenay-le-Comte ; Marie-France Martineau, La Roche-sur-Yon ; Nicole Metzger, Mulhouse ; Chantal Vignerot, Chalonnes-sur-Loire ; Simone Grava, Auzat-sur-Allier ; Bernadette Gille, Houdimont, par Gorcy ; Claudine Gérard, Paris-20^e ; Annie Gay Merle, Saint-Etienne.

Pour « Fripounet et Marisette »

Un jeu de loto :

Philippe Cavaillon, Baraqueville ; Gérard Cohadier, Maille ; Michel Cognée, Saint-Pierre-Montlimart ; Odile Magaud, La Prumeyre ; Claude Petit, Théméricourt ; Adrien Lorenzin, Charbonnier-les-Mines ; Jacqueline Jasia, Neufchâteau ; Josette Lucas, Saint-Augustin ; Geneviève Lacombe, La Primaube ; Monique Ladroue, St-Sever ; Jacqueline Laurentin, Maille ; Michèle Parmentier, Maranville ; Monique Rivereau, Chemillé ; Marcelle Rouchon, St-Just-Malmont ; Christiane Rougeon, Maille ; Monique Vadon, Vergèze ; Marie-France Vidot, Liffol-le-Grand ; Jacqueline Vieau, Chemillé ; Maria Pirocco, Henaménil ; Lydie Princet, St-Mard-sur-le-Mont ; Marguerite Mottin, Marseille ; Christiane Morcel, Henaménil ; Marie-Thérèse Moreau, Maille ; Marie-Josée Mathelot, Luc ; Chantal Malgras, Bethlémy ; Elisabeth Marcel, Garges-les-Gonnesse ; Simone Seichapine, Bures ; Françoise Servant, Longjumeau ; Joëlle Salmon, St-Augustin ; Marie-France Saumet, Monistrol-sur-Loire ; Thérèse Seccan, Henaménil ; Marie Esnault, St-Denis-le-Gast ; Françoise Faby, Le Mans ; Yvette Faure, St-Just-Malmont ; Anne-Marie Droin, Crux-la-Ville ; Annie

Drevet, St-Just-Malmont ; Bernadette Hebant, Trith-Saint-Léger ; Anne-Marie Haschar, Henaménil ; Françoise Graye, Vieux-Berquin ; Gisèle Gauthier, Chemillé ; Marie-Claire François, Einville ; Geneviève Ferry, St-Just-Malmont ; Michèle Girardot, Henaménil ; Claude Girardot, Henaménil ; Suzanne Boulon, Saint-Rambert-sur-Loire ; Marie-Joséphine Audouin, Villedieu-la-Blouère ; Michèle Andrieu, Moussens-Luc ; Nicole Chapon, Percy ; Anne-Marie Carriot, Blois ; Paulette Bourgeois, Einville ; Chantal Corraze, Langeac ; Yvette Cornebois, Einville ; Jocelyne Cineux, St-Sever.

Jeu de dames :

Jean-Luc Lemarteleur, Douzy ; Jacques Jamin, Azay-sur-Indre ; Bernard Paisnel, Montmartin-sur-Mer ; François Paradis, Etoile ; Christian Philippe, Artas ; Bernard Ressort, Saint-Martin-d'Estreaux ; Paul Uzureau, Yverny ; Jacques Vandangeon, Martigne-Briand ; Gérard Pourriot, Patay ; Pierre Moriceau, Maisdon-sur-Sèvre ; Jean-Paul Morel, Lanfains ; Guy Marduel, Pouilly-le-Monial ; Pierre Thivind, St-Germain-la-Montagne ; Jean-Claude Delplace, Avesnes-le-Comte ; Etienne Demargue, Montigny-le-Roi ; Francis Simon-Labrie, Catus ; Alain Dutertre, Thauarcé ; Jean-Louis Guilbaud, Dissay ; Gérard Gillet, St-Laurent-de-Neste ; Christian Golbienski, Thou ; Roger Blanchard,

Serverette ; Pierre Blondeau, Coullons ; Claude Boizeau, Thou ; Denis Boucheny, Azay-sur-Indre ; Daniel Bergamo, Barry-d'Istlemade ; Gérard Babin, Loire ; Henri Charles, Heny ; René Cheval, Bains-sur-Gust ; Germain Weisseldinger, Romelfing ; Jocelyne Japiot, Montigny-le-Roi ; André Jolivet, Chauffailles ; Gisèle Leroy, Saint-Patrice-du-Désert ; Annie Kuhn, Drouilly ; Chantal Izans, Vincennes ; Madeleine Philippe, Artas ; Josiane Laval, St-Christophe-en-Jarez ; Marie-Madeleine Lelaure, Poitevine ; Annick Ramel, Bréhand-Moncontour ; Joëlle Menand, Trelly ; Bernadette Midy, Paullon ; Marie-Joséphine Minjollat, Curbigny ; Michèle Moreau, Vernoil-le-Fourrier ; Françoise Fogegaltier, Gipoulou ; Monique Delay, St-Priest ; Michelle Delitat, Evans ; Jacqueline Soyer, Cheviré-le-Rouge ; Andrée Tremouilles, Bruejous ; Michelle Mazars, Bruejous ; Christiane Guet, Joué-lès-Tours ; Chantal Guilbaud, Brettegnolles-sur-Mer ; Marguerite Guillet, Briquell ; Antoinette Dominice, Bruejous ; Marie-Thérèse Fabre, St-Pal-de-Mons ; Raymonde Gaz, Mos-Vialo ; Claude Fouchard, Trelly ; Jacqueline Fournier, Vivier-Danger ; Marie-Thérèse Gautreau, Vihiers ; Martien Guillon, Montmartin-sur-Mer ; Micheline Bertrand, Dissay ; Madeleine Blanchet, Megève ; Hélène Bergin, St-Pal-de-Mons ; Solange Arnal, Polliat ; Thérèse Brugel, Anglars ; Annie Bras, St-Laurent-d'Agny ; Elisabeth Cheney, Brégillé ; Germaine Weisseldinger, Romelfinf.

Si vous aimez barbouiller les affiches... visitez New York !

DANS les couloirs du métro de New York viennent d'être posées de grandes affiches... qui ne font de la publicité pour personne ! Il s'agit de treize sortes de personnages, très sommairement dessinés, avec de grands espaces vides tout autour. Une seule inscription : « Si vous voulez absolument barbouiller des affiches... Essayez donc plutôt vos talents sur celle-ci ! »

Et depuis, on peut voir, dans les couloirs du métro, des garnements dessiner des moustaches, des lunettes, des barbes aux personnages des affiches, sous l'œil débonnaire des employés du métro.





La « tortue électronique » de Grey Walter se comporte comme une véritable tortue. Elle marque les débuts d'une science nouvelle : la cybernétique.

United-Press.

LES CONFÉRENCES DE CARÈME

LE CERVEAU HUMAIN

Les émissions du dimanche matin à la télévision ont été une foi devant le progrès scientifique. Nous avons rendu compte le Père Leroy. Dans l'émission suivante, le Père Russe pose la question : le cerveau humain n'est-il qu'un robot perfectionné ?

direction, allant vers la lumière ou la pénombre, selon que la charge des accumulateurs était faible ou forte. Pour atteindre son but, elle savait contourner les obstacles. Exactement comme une vraie tortue cherchant à atteindre une appétissante feuille de salade.

IL N'Y A PAS DE « MACHINES A AIMER » !

Il faut le dire : ces machines fonctionnent un peu de la même façon que notre cerveau. Celui-ci n'est-il pas, comme les machines, composé de milliers de circuits électriques ? Bien sûr, une machine aussi perfectionnée que le cerveau couvrirait plusieurs départements français. Mais, la taille mise à part, quelle différence y a-t-il ?

Il y en a une, et importante : ces machines sont capables de prendre des initiatives, mais uniquement pour atteindre le but qui leur a été fixé. Elles ne sont pas libres : elles ne sont pas capables de se fixer un but.

Et surtout, elles ne sont pas capables de choisir entre le bien et le mal. Elles ne sont pas capables de connaître ce qui les dépasse, ce qui dépasse la raison. Elles ne sont pas capables d'aimer.

Or, c'est justement cela qui fait la grandeur de l'homme ; il a été créé à l'image de Dieu pour Le connaître, L'aimer, et aimer tous ses frères.

Bien sûr, c'est à travers le mécanisme de sa pensée, grâce à son cerveau, que l'homme est capable de connaître Dieu et de l'aimer. Il a besoin de cette « mécanique » très perfectionnée qu'est son cerveau : car il est formé d'une âme et d'un corps qui ne font ensemble qu'un seul être.

Noël CARRE.

AGIP.

Notre chroniqueur scientifique, Albert Ducrocq, est l'un des pionniers de la cybernétique. Le voici (à droite) devant une de ses machines : l'électrosyl, qui tape des lettres à la machine sous la dictée.

QUI d'entre nous n'a jamais entendu parler des « cerveaux électroniques » ? Ils calculent la trajectoire des fusées, établissent les horaires de chemins de fer, surveillent la circulation routière, traduisent des textes d'une langue dans une autre, tapent à la machine sous la dictée, jouent aux échecs...

Les calculatrices de type classique sont capables d'effectuer, en quelques secondes, des calculs qui auraient demandé des siècles à un homme. Mais elles ne peuvent travailler que selon un plan fixé d'avance.

Des ingénieurs doivent établir leur programme de travail, leur dire : « Tu commenceras par faire des additions, puis tu soustrairas les résultats les uns des autres, puis tu multiplieras, etc... » Les machines obéissent, très vite et sans se tromper. Ne leur en demandons pas plus.

LA TORTUE ELECTRONIQUE SAIT TROUVER SON CHEMIN

MAIS ici intervient une science toute récente : la cybernétique. Les premières machines cybernétiques se présentaient comme des jouets. Par exemple, la « tortue électronique » de Grey Walter.

Il s'agissait d'un tricycle commandé par une cellule photo-électrique. Cette « tortue » était capable de changer de

SPORTS

Contre l'Espagne, les footballeurs français en quête de

Le match que l'équipe de France va disputer à Madrid en ce dimanche de Pâques est important à plus d'un titre.

Et d'abord parce que, il y a deux semaines au Parc des Princes, l'équipe de France a particulièrement déçu, face à la Belgique. Il

faut dire que les Belges ont toujours été pour les Français des adversaires très difficiles. Mais cela n'excuse pas le pauvre match nul obtenu (1-1).

Et aussi parce que les Belges ont joué un mauvais tour aux Français : ils les ont empê-

ché de remporter leur centième victoire. En effet, la France compte actuellement 91 victoires pour 128 défaites et 39 résultats nuls.

Coïncidence curieuse d'ailleurs : le premier de tous les matches internationaux disputés par la France fut contre la Belgique, en 1904. Il se termina sur un score nul : 3 à 3.

Cette centième victoire, les Français vont la chercher devant l'Espagne. Mais il est probable qu'ils l'obtiennent : les Espagnols, chez eux des adversaires redoutables, n'ont pas le cœur d'effacer l'échec subi à Madrid en 1959. Le football français pourrait connaître une sérieuse désillusion, qui ne manquerait pas d'entraîner l'inquiétude d'un an des champions du monde au Chili.

Presse-Sports.



Savary (au centre) faisait ses débuts internationaux contre la Belgique. Pas plus que ses coéquipiers, il ne put passer la terrible défense belge. Ce qui ne l'empêchait pas de déclarer après le match : « Nous irons au Chili et nous gagnerons la Coupe du Monde. Vraiment... Il y a loin de la coupe aux lèvres ».

G.

A LA TÉLÉVISION (SUITE)

EST-IL UN ROBOT ?

té consacrées, durant le Carême, au thème : la
e, la semaine dernière, de celle à laquelle partici-
so et le docteur Chauchard ont répondu à la
onné ?



e leur CENTIÈME victoire

re. En
9 vic-
nuls.
remier
sputés
1904.

ont la
u pro-
s sont
et ils
Paris
donc
ferait
onnats

P.

er-
que
ble
de
au
2. »
25...

LA SAISON DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

25 septembre à Helsinki :
France bat Finlande, 2-1
(buts de Wisniewski et Ujlaki).

28 septembre à Varsovie :
France et Pologne, 2-2
(buts de Guillas et Wisniewski).

12 octobre à Bâle :
Suisse bat France, 6-2
(buts de Goujon).

11 décembre à Colombes :
France bat Bulgarie, 3-0
(buts de Wisniewski, Marcel, Cossou).

15 mars au Parc des Princes :
France et Belgique, 1-1
(but de Piantoni).

cette semaine

JEUDI 30 MARS

2^e ÉTAPE DUJEU
DE
PRINTEMPS
AZURdoté de
10.000 PRIX

A partir du jeudi 30 Mars, demande à ton père - ou à quelqu'un de ta famille - de t'emmener avec lui dans un poste AZUR, en allant s'y ravitailler.

Demande au pompiste de te donner le bulletin complet du jeu AZUR, qui comprend toutes les questions, le règlement et le bulletin-réponse obligatoire. Tu as tout le temps pour répondre aux questions, mais attention ! tu devras envoyer ta réponse avant le 17 Avril 1961.

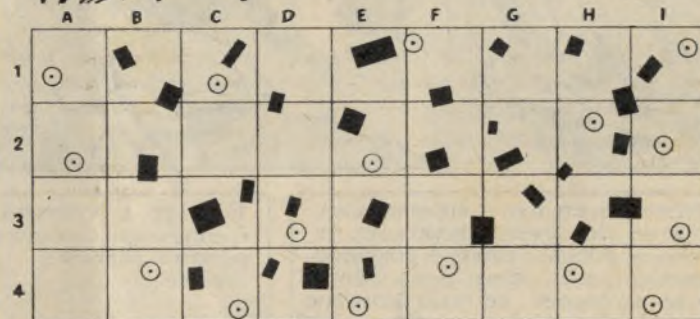
LISTE DES PRIX

voyage en avion

1^{er} PRIX : 8 jours aux Baléares pour 3 personnes
2^e PRIX : Un téléviseur grand écran
3^e PRIX : Un projecteur cinéma 8mm et 6 films, ou un vélo-solex.

En tout 10.000 PRIX !

VOICI LA
2^e QUESTION DU JEU AZUR
Amuse-toi à y répondre.



Le rectangle ci-dessus représente un champ de tir. Dans ce champ de tir se trouvent 16 cibles. Chaque cible est représentée par un point situé au centre d'un cercle. Entre ces cibles, sont placés des obstacles, représentés par des masses noires. Ces obstacles sont plus élevés que les cibles : il n'est donc possible d'atteindre les cibles qu'en tirant entre ces obstacles.

Il existe dans ce champ de tir un endroit unique d'où un tireur, en tournant simplement sur lui-même, peut atteindre toutes les cibles, c'est à dire tous les points qui se trouvent au centre de tous les cercles.

Recherche ce carré.



LA FACE NORD DE L'EIGER

QUATRE ALPINISTES (TROIS ALLEMANDS ET UN AUTRICHIEN) VIENNENT DE RÉUSSIR UN EXPLOIT : LA "PREMIÈRE" EN HIVER DE LA FACE NORD DE L'EIGER, UNE DES ASCENSIONS LES PLUS DANGEREUSES DES ALPES. VOICI COMMENT ILS L'ONT PRÉPARÉE ET RÉALISÉE.

À l'août 1957, Un drame, une fois de plus, a éclaté sur la face Nord de l'Eiger.

Il s'agit de quatre en perdition. Deux Allemands et deux Italiens...



De toute l'Europe accourent des sauveurs.



Hélas, seul l'Italien Conti peut être sauvé. Les corps des deux Allemands ne sont même pas retrouvés.



Toni Hiebeler, rédacteur en chef d'une revue d'Alpinisme de Munich, a suivi l'affaire de bout en bout.

Encore trois qui y sont restés. Cela porte à dix huit le nombre des victimes de l'Eiger.



Et pourtant... cette ascension est possible. Je l'ai réussie. Une douzaine de cordées l'ont réussie. En été seulement, il est vrai.



Alors germe dans l'esprit de Hiebeler ce projet audacieux : réussir l'ascension de la terrible face Nord en hiver.

Escalader cette paroi à pic de 1800 mètres, au moment le plus difficile.



Une telle aventure demande une préparation minutieuse. Hiebeler passe trois hivers au pied de l'Eiger pour étudier les conditions météorologiques.



La dernière année est consacrée à la préparation intensive.



Hiebeler choisit ses compagnons : trois alpinistes éprouvés.

Survêtements en nylon imperméable rembourrés de duvet... chaussures et crampons spéciaux... pitons à poignées... marteaux à glace... deux cents mètres de corde de rappel... réchaud à benzine... il ne faut rien oublier.

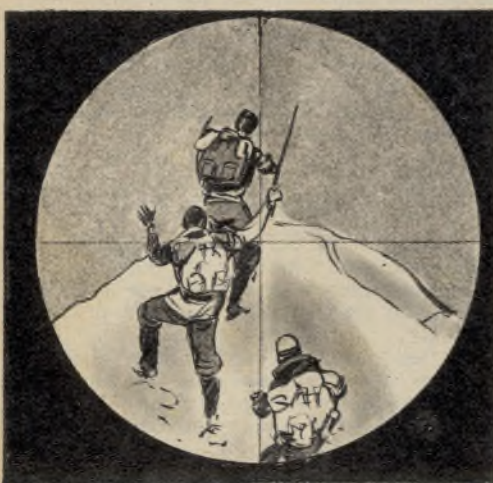


Puis les 4 hommes s'entraînent ensemble pendant plusieurs semaines.



Enfin les voici à Kleine Scheidegg, face à l'Eiger. Ils passent inaperçus parmi les touristes.







LIONEL TERRAY :

“La face nord de l'Eiger en hiver ? UN EXPLOIT DÉMESURÉ !”

LIONEL TERRAY

Lionel Terray est l'un des plus célèbres alpinistes français. En plus d'innombrables « courses » dans les Alpes, il a participé à quatre expéditions dans l'Himalaya et en a dirigé quatre autres en Amérique du Sud. Il a été la vedette du film « Les Etoiles de midi » (photo ci-dessus).

Nul ne pouvait être plus qualifié pour nous parler de l'Eiger : il a réussi en 1947 la « deuxième » de la face Nord (la « première » avait été réussie en 1938). Et, en 1957, il a participé au sauvetage de Conti sur cette même face.

Voici Toni Hiebeler, Anton Kinshofer, Andreas Manhard et Walter Amberger arrivant au sommet de l'Eiger.



LORSQUE nous lui avons demandé ce qu'il pensait de l'exploit de Hiebeler et de ses compagnons, Lionel Terray n'a pas hésité :

— C'était une entreprise insensée ! s'est-il écrié. Pour Hiebeler et ses trois camarades, c'était quitte ou double ; ils avaient cinq chances sur dix de ne pas redescendre vivants.

» La face nord de l'Eiger représente déjà, en été, une escalade de grande difficulté. Même pour d'excellents alpinistes, les risques sont considérables. Rappelez-vous le drame de 1957. Conti et ses compagnons étaient des grimpeurs de premier ordre, aussi forts que Hiebeler et ses compagnons. Pourtant, trois d'entre eux sont morts et Conti lui-même n'a été sauvé que d'extrême justesse.

» Or, en hiver, les difficultés sont décuplées. Certes, un des principaux dangers disparaît : les chutes de pierre, très abondantes sur cette face. Le gel « tient » les pierres. Mais la neige, la glace — surtout sur une face nord qui ne voit jamais le soleil, — le vent, le froid, les nuits plus longues, tout cela crée des obstacles difficilement surmontables.

» Hiebeler et ses amis ont eu la chance de jouir d'une longue période de beau temps. Mais que leur serait-il arrivé si le temps s'était gâté ?

CES ALPES TROP BIEN CONNUES...

» En dehors de l'Eiger, ces dernières semaines ont vu plusieurs « hivernales » de grande classe : notamment la paroi nord de la cime ouest du Lavaredo, dans les Dolomites. Une excellente cordée française, composée de Robert Guillaume et Antoine Vieille, a mis aussi deux exploits à son actif : la pointe Adolphe-Rey dans le massif du mont Blanc, et l'éperon Bonatti dans les Drus.

» La multiplication de tentatives de ce genre est due, bien sûr, au beau temps exceptionnel qui a régné durant quelques semaines. Mais il y a une autre cause, plus profonde.

» Depuis plus d'un siècle, l'art de l'escalade n'a cessé de se perfectionner. Aujourd'hui, pratiquement toutes les faces et toutes les arêtes des Alpes ont été escaladées, si lisses, si pourries ou surplombantes soient-elles.

» Sur la face nord de l'Eiger elle-même, on connaît mètre par mètre la voie à suivre. En 1947, lorsque j'ai participé à la deuxième ascension de cette face, nous avons perdu du temps à chercher les meilleurs passages. Ce n'est plus le cas : livres et articles ont été publiés si nombreux que le moindre rocher est répertorié.

CHANGER LES REGLES DU JEU

» De plus, les progrès de la technique, du matériel, des méthodes d'entraînement sont devenus tels que les escalades classiques ne sont plus à la hauteur de l'idéal de constant dépassement de soi-même qui est celui de l'alpinisme.

» C'est pourquoi les meilleurs d'entre nous cherchent sur d'autres continents, dans l'Himalaya ou les Andes, de nouvelles aventures. Mais de telles expéditions sont longues et coûteuses. Aussi ne reste-t-il, pour beaucoup, qu'à changer les règles du jeu en attaquant en solitaires les grandes parois, ou en se mesurant à elles au cœur de l'hiver. »

(Recueilli par Noël Carré.)

LA CRIQUE aux Papous

PAR HERBONÉ

RESUME. — Perdus dans la brume à bord de leur bateau, Fripounet, Marisette et Abélard ont quitté la bouée où ils avaient dû se réfugier... Nos amis ont abouti dans une crique...



CES FALAÎSES QUI OFFRENT QUELQUES RARES RESSAITS AUX NIDS DES OISEAUX, NE PARAÎSENT VRAIMENT PAS PROPICES À L'ESCALADE.

JE COMPRENDS ! NOUS AVONS ABOUTI DANS UN CUL-DE-SAC... LE COURANT NOUS REJETTERA SANS CESSER AVEC NOTRE RADEAU SANS MOTEUR.

NOUS AVONS DÙ ARRIVER À MARÉE HAUTE. PEUT-ÊTRE QU'EN SE RETIRANT, LA MER DÉCOUVRIRA UN PASSAGE VERS UNE AUTRE CRIQUE...



QUELQUES HEURES PLUS TARD.

IL N'EST PAS POSSIBLE D'ALLER PLUS LOIN ! PAR CONTRE, NOUS POURRONS FACILEMENT, SANS LA COUPER, DÉCROCHER LA VOILURE DU PARACHUTE DU RÉCIF OÙ ELLE S'EST PRISE.

MEFIEZ-VOUS, MARISSETTE ! IL POURRAIT AUSSI BIEN Y AVOIR UNE PIEUVRE, OU UN CALMAR GÉANT !

HO ! ÇA GROUILLE LA-DEDANS !... CE DOIT ÊTRE PLEIN DE POISSONS.



LAISSONS CETTE ABONDANTE PÊCHE À L'INTÉRIEUR. CE SERA NOTRE VIVIER, ET NOTRE GARDE-MANGER.

NOUS UTILISERONS SEULEMENT QUELQUES SUSPENTES, POUR METTRE NOTRE RADEAU À L'ABRI DU COURANT, AVANT LA PROCHAÎNE MARÉE.

DANS LES PROCHAÎNS JOURS, SI C'EST NÉCESSAIRE, NOUS AMÉNAGERONS TOUTE LA CRIQUE, À LA FAÇON DE ROBINSON CRUSOE...

LE SOIR...

SI JE ME SOUVIENS BIEN, ROBINSON S'EST BARRICADÉ DANS UNE GROTTES, QU'IL AVAIT, LUI-MÊME, CREUSÉE ! OR, NOUS EN AVONS UNE, NATURELLE, QUI PARAÎT LARGE ET PROFONDE.



JE VOUS EN SUPPLIE, ABÉLARD, OUBLIEZ ROBINSON ET SA GROTTES... LAISSEZ-NOUS DORMIR. DEMAIN, À MARÉE BASSE, NOUS VERRONS S'IL EST POSSIBLE D'ENTRER DANS LA NÔTRE.

LE MATIN...

C'EST LE BON MOMENT POUR Y ALLER, MAIS JE N'AI JAMAIS VU MARISSETTE DORMIR AUSSI BIEN. QUANT À ABÉLARD, IL DOIT RÊVER QU'IL EST ROBINSON !



VIENS VOLCAN. LAISSONS-LES SE REPOSER, PUISQUE NOUS N'AVONS PAS UN BON PETIT DÉJEUNER À LEUR OFFRIR, NOUS NOUS DÉBOUILLERONS TOUS LES DEUX.



SI J'ENTOURE UN DES GROS BLOCS DE L'ENTRÉE, NOUS POURRONS Y ACCÉDER, SANS MÊME MOUILLER LES "PAPATTES".



SI ABÉLARD ÉTAIT LÀ, IL ME DIRAIT : "FRIPOU, ATTENTION AUX CALMARS".



IL A TROP LU DE ROMANS D'AVENTURES, CET ABÉLARD. D'AILLEURS, VOLCAN ME PRÉVIENDRAIT.



(À SUIVRE)

CHEN-LI le Juste

moindre vent. Vois-tu ces garçons, près du manguier, voilà une heure qu'ils attendent un souffle d'air pour donner l'envol à leur cerf-volant, mais je crains qu'ils ne le voient pas en l'air avant longtemps.

— Je reviens de suite avec un gobelet, maître.

— Dépêche-toi.

Chen Li se pencha pour verser l'eau du seau dans le bol de fine porcelaine. Du col de sa tunique tomba un petit objet métallique. Il rougit et voulut rentrer la curieuse médaille, mais Tchang posait déjà des questions :

— Qu'as-tu là, Chen Li ? Une croix ! Qu'est-ce donc ?

Le serviteur était mal à l'aise, mais il ne voulut pas se dérober. Un chrétien n'a pas à rougir de sa foi.

— C'est l'emblème des chrétiens, maître.

Chen Li faisait un effort pour maintenir ses seaux en équilibre tout en tendant la coupe aux lèvres de l'infirme.

— Tu es donc chrétien, Chen Li ? Ne sais-tu pas que cela déplaît à mon père ? Il m'a encore dit l'autre jour que cette religion, venue d'Occident avec les Blancs, était irrespectueuse et stupide. Les membres de leur secte fomentent des émeutes dans tout l'Empire et le Fils du Ciel les condamne... Et toi, Chen Li, que tes camarades appellent Chen Li le Juste, mon meilleur serviteur, tu es des leurs...

Tchang ne comprenait pas. Il but avidement l'eau offerte. Chen Li demeura silencieux, ne sachant comment expliquer au garçon malade l'erreur qu'il faisait. Ces choses étaient difficiles... Jésus était venu pour les pauvres comme lui, mais pour son maître aussi, et Tchang le rencontrerait-il un jour ?

— Sais-tu ce que m'a accordé père ?... Dimanche je donne une grande fête où tous les amis sont invités. Il y aura des bateleurs et un grand dîner... Tu mettras ta nouvelle tunique. Il faudra bien nettoyer le parc, tu recommanderas à Tien de bien soigner son travail, de veiller à ce que les allées soient ratissées, je voudrais que ce soit le plus beau jardin de Pékin... Maintenant, va porter ton eau, puis tu reviendras me faire la lecture. Je m'ennuie... si tu savais comme je m'ennuie, Chen Li...

A l'aube de ce dimanche de Pâques, Chen Li revenait de la messe dans les rues de la grande ville encore désertes. Il avait reçu le corps du Christ et se sentait plein d'un nouveau courage pour affronter son travail. Dans quelques heures à peine, les premiers invités de Tchang arriveraient.

— Avez-vous bien dormi, maître ?

— Fort peu, Chen Li, j'attendais le jour avec impatience. Habille-moi de blanc aujourd'hui. Tire les rideaux pour que nous y voyons clair. Le soleil est agréable à cette heure, regarde la rosée sur les feuilles...

Le serviteur sortit les vêtements de leur coffre.

— Tu n'oublieras pas de servir les amandes que mon père a ramenées du royaume de Siam, ni les fruits de Tien en veillant à ce que personne n'en manque jamais. Les bateleurs seront bientôt là, tu les conduiras au jardin,

CHEN Li, n'oublie pas que c'est Pâques, dimanche. Nous comptons sur toi pour la cérémonie. Ton maître est-il toujours fatigué ?

Chen Li s'écarta pour laisser passer un pousse-pousse tiré par un homme en guenilles. C'était l'heure où les rues de Pékin commençaient à être fort encombrées et il devait prendre garde à n'éborgner personne avec ses deux seaux d'eau qu'il portait en équilibre sur son épaule au moyen d'un bambou.

— Je ferai mon possible pour être avec vous. Hélas, l'état de Tchang, mon jeune maître, n'est pas bien brillant et je ne sais s'il n'aura pas besoin de moi.

— Prie pour lui Chen Li et sois béni...

Le jeune serviteur prit congé... Courbé sous sa charge, il remonta lentement la rue des Vingt-Cerisiers en direction de la demeure de son maître, le puissant Chou Cong Trang. Sa maison était située sur les hauteurs dominant la ville des Fils du Ciel... hélas bien loin de la fontaine.

Chen Li franchit enfin la clôture et aperçut Tchang, le fils de Chou Cong Trang, qui rêvait allongé à l'ombre d'un tulipier. Ce garçon avait son âge. Par malheur, un mal mystérieux le gardait paralysé depuis sa naissance et Chen Li avait été affecté à son service.

— Vous sentez-vous mieux, maître ?

— Ah c'est toi, Chen Li, tu m'as fait peur. Mon état ne varie pas beaucoup. J'ai vu un nouveau médecin ce matin, mais comme les autres il sera impuissant à vaincre mon mal. Je ne comprends pas pourquoi père se fie encore à ces charlatans... Sers-moi donc à boire, car j'étouffe. Il n'y a pas le



ou plutôt, confie ce soin à un autre, car je tiens à t'avoir toujours auprès de moi. Je me sens si faible ce matin. D'où reviens-tu si tôt ? On m'a dit que tu étais dehors quand je t'ai demandé tout à l'heure.

— Je vous demande de m'excuser, maître ; j'étais avec les chrétiens. C'est Pâques pour nous aujourd'hui.

— Qu'est-ce donc ?

— La célébration du jour où le fils de notre Dieu a triomphé de la mort.

— Que me racontes-tu là mon pauvre Chen Li, comment peux-tu croire à ces puérilités ?

— Maître, il ne s'agit pas d'un Dieu ordinaire. Notre Dieu s'est fait homme, il a souffert pour nous, il a été crucifié pour notre rachat et Pâques, pour les chrétiens, est la fête de sa résurrection.

— Chen Li, que vas-tu penser là ?

Chou Cong Trang avait bien fait les choses pour distraire son fils unique. Il avait invité de nombreux convives et fait appel à plusieurs jongleurs, montreurs d'animaux savants, équilibristes. Un jeune Mongol fit même danser quelques singes ressemblant étrangement à de petits hommes.

Chen Li passa les rafraîchissements. Tchang, sur son divan, commençait à s'agiter. Pang-Ni, le fils d'un mandarin du Mékong, toujours très au courant des affaires de l'Empire, monopolisait la conversation.

— Père revient de Mongolie, les armées du Khan fréquentent trop la « Muraille » ces derniers mois. Avec ces pillards, la Chine ne sera jamais tranquille. Le nombre des chrétiens croît sans cesse à Pékin. L'Empereur est mécontent.

— Sais-tu, dit Tchang, que Chen Li est des leurs ?

Tous les regards se portèrent sur le jeune serviteur auquel personne ne s'était intéressé jusque-là... Sur sa tunique, la petite croix de métal confirmait les dires du malade. Il y eut quelques ricanements.

— C'est ce domestique qui prétend détenir la vérité ! Car vous savez que pour les chrétiens rien n'est vrai en dehors de leur Dieu. Comme si Dieu s'intéressait aux esclaves !

Chen Li avait pâli. Un instant il espéra que son maître prendrait sa défense car Tchang avait toujours été bon pour lui, mais celui-ci ne disait rien, son serviteur se tourna vers l'arrogant Pang-Ni :

— Pourquoi pas ? Je suis chrétien en effet, et j'en suis fier. Le Christ est venu pour tous les hommes, pour les esclaves, les serviteurs, comme pour les riches. Bien que domestique je possède une puissance et une joie que vous n'avez pas. Celle du Fils de Dieu ressuscité...

Chen Li obéissait à quelque voix intérieure qui lui dictait sa conduite... Au fur et à mesure qu'il parlait, une immense paix le gagnait. Sans s'interrompre, il prit la main de Tchang.

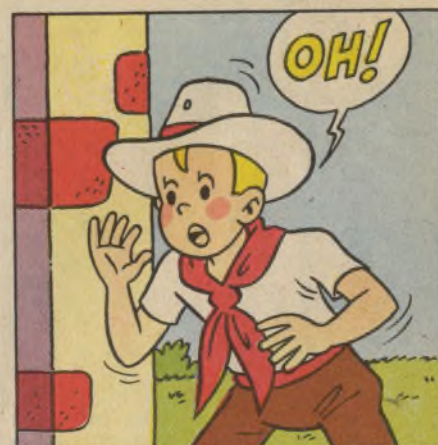
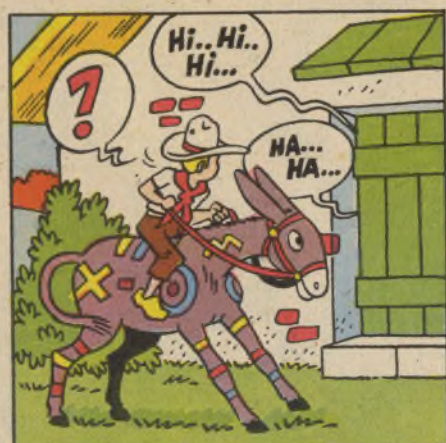
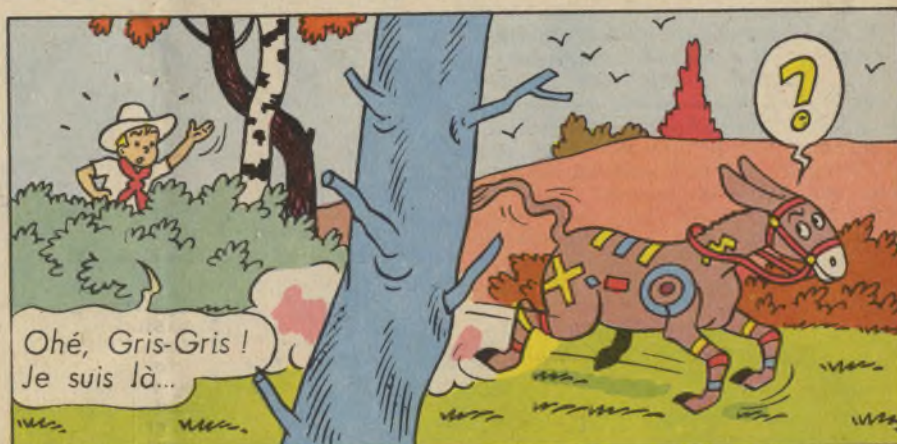
— ... Oui, je suis pauvre et pourtant ce que je possède je ne puis le garder ; je te le donne, mon maître. Viens, puisqu'« Il » le veut...

Certains des convives tremblaient. Calmement, Chen Li aida Tchang à se redresser. Il le mit debout et le jeune infirme se mit à marcher...

JEAN-PAUL BENOIT.

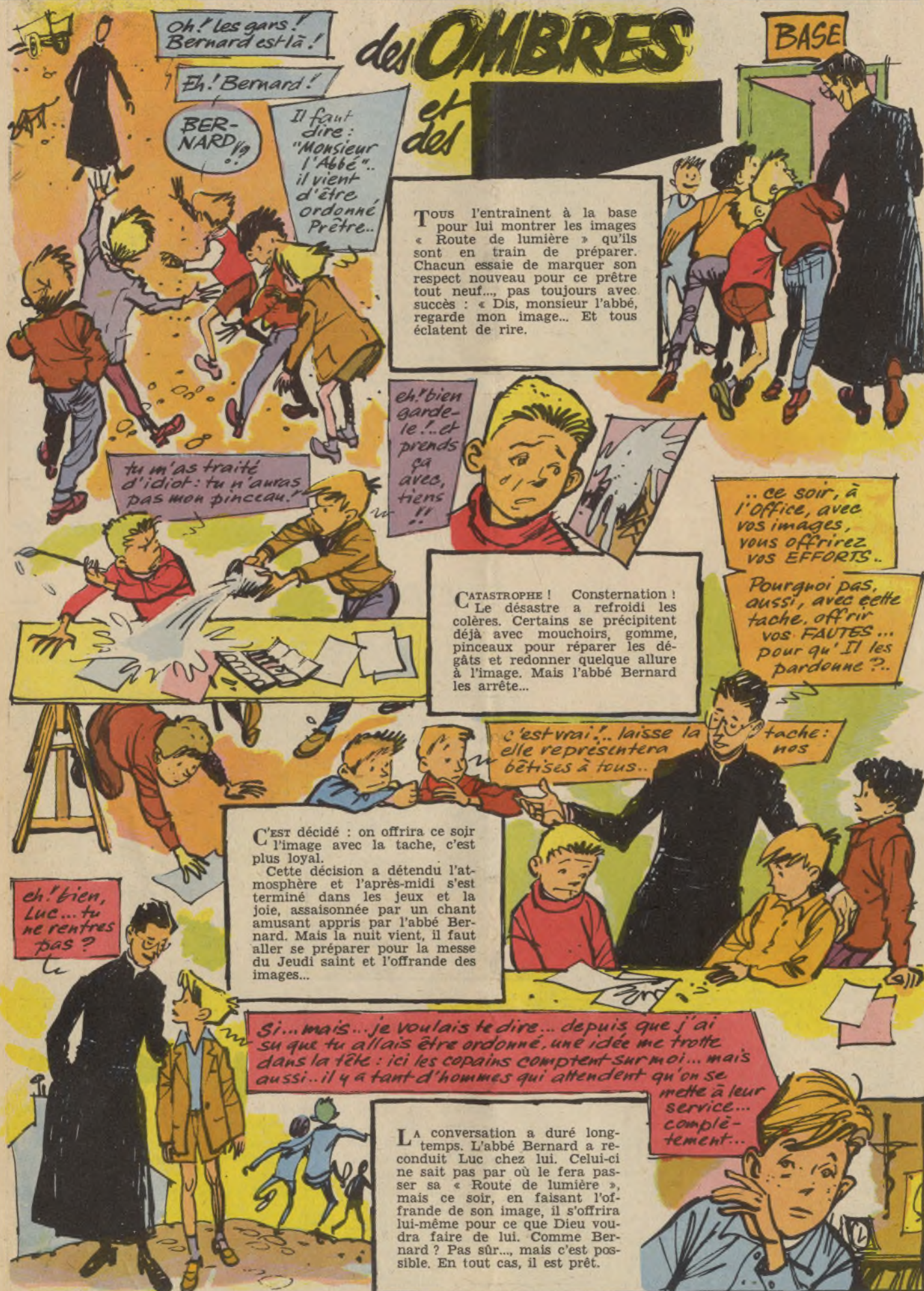


Sylvain, Sylvette et leurs aventures



(à suivre)

LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT





RÉVOLUTION à FRIPOUNET



Inutile, n'est-ce pas, que je t'explique ici ce qu'est un TEAM, puisque ce damné oncle Jo te l'a déjà dit jeudi dernier. Il m'avait pourtant promis de garder le secret. Il n'a même pas pu s'empêcher de nous reprocher encore une fois d'avoir choisi le mot TEAM. Il est insupportable ! Certes, la langue française est assez riche, mais tous les mots français qui veulent dire « équipe » ont déjà été employés. TEAM (prononcer Tim'), c'est court, ça sonne clair, et, d'ici quelques mois, tout le monde saura que ce sont vos clubs qui s'appellent ainsi.

Je dois reconnaître que les explications d'Oncle Jo étaient tout de même assez claires. Tu sais donc ce qu'est un TEAM. Où que tu habites, que tu ailles au cours complémentaire, au lycée ou à l'école primaire, tu peux former un TEAM avec tes copains. Il faut que chaque village ait le sien.

Pour que nous puissions officiellement le reconnaître, il faut que votre TEAM...

- Groupe au moins trois garçons ;
- Réunisse des membres âgés de douze à quatorze ans (les moins de douze ans forment des clubs Fripounet).
- Réalise des activités proposées par le journal ;
- Soit parrainé par un jeune de plus de dix-sept ans ;
- Un parrain ? Pour quoi faire ? Tout simplement pour vous aider à réaliser certaines activités. Là aussi, recherche autour de toi le jeune sympathique qui acceptera de vous donner un coup de main de temps en temps. Si vraiment tu ne trouves pas, et bien, peut-être qu'un jeune (ou moins jeune) père de famille ne demandera pas mieux que de vous aider.

Si ton TEAM réunit ces quatre conditions, il ne te reste plus qu'à me demander très vite le formulaire de déclaration du club. C'est avec une grande joie que nous vous accueillerons dans la grande famille des clubs F. M.

Dans les prochains numéros je te dirai comment ton TEAM peut être reconnu TEAM MAJOR.

VEUX-TU INTERVIEWER :

des champions, des vedettes de la chanson ou de l'écran, des explorateurs, des savants, etc.

ALLER FAIRE UN REPORTAGE :

Sur les merveilles de la France, la normalisation du foin, la Coupe sportive rurale, etc.

Dès le prochain numéro, FM te proposera chaque semaine dans ses deux pages « J1 Magazine » des interviews et des reportages. Toutes ces pages seront réalisées avec des TEAM ou des Joyeuses bandes.

Tu peux avoir la chance de faire avec nous l'un de ces reportages, ou de ces interviews, si tu fais partie d'un TEAM ou d'une Joyeuse bande. S'il n'en existe pas encore dans ton village, forme sans plus attendre avec tes copains ou tes amies un TEAM ou une Joyeuse bande.

Dans ces mêmes pages, J1 Magazine, nous lancerons de grandes enquêtes auxquelles vous serez tous invités à répondre : « Peut-on fumer à treize ans ? » Pour les jeunes filles : des pantalons, jamais ! etc.

En outre, si ton TEAM ou ta Joyeuse bande réalise des activités originales qui nous paraissent intéressantes pour l'ensemble des lecteurs de FM, nous viendrons chez toi faire un reportage sur ton club. Tu trouveras régulièrement de tels reportages dans J1 MAGAZINE.

Mais attention ! l'année ne compte que cinquante-deux semaines et dans une année, nous ne pourrions malheureusement pas visiter les centaines de clubs reconnus. Nous avons donc décidé de ne faire appel qu'à des clubs qui font preuve de vitalité, quelle que soit leur importance (une Joyeuse bande de trois filles peut être tout aussi vivante qu'une Joyeuse bande de dix membres).

Nous les appellerons TEAM MAJOR et JOYEUSES BANDES PILOTES.

Dans les trois prochains numéros, nous te présenterons des reportages réalisés dans six clubs que nous avons jugés dignes d'être TEAM MAJOR et JOYEUSE BANDE PILOTE.

MARIE.

MICHEL.



Tu as lu ce que Michel écrit au sujet de « TEAM ». Eh bien ! remplace « TEAM » par Joyeuse Bande, garçon par fille, Major par Pilote, fais les accords nécessaires et tu obtiens à peu près ce que j'aurais dit si j'avais écrit à sa place !

Avec tes amies, forme vite une Joyeuse Bande qui, bien sûr, sera « Pilote » et, qui sait..., peut-être, un jour prochain, trais-je dans ton village !

MARIE.

Comment former un TEAM, pièce éclair en un acte et cinq tableaux.



Quand je te disais que tu allais avoir de la chance ! Avoue que le vieux gauchiste que je suis avait raison ! Pouvoir aller faire des reportages passionnants, interviewer des champions ou des artistes ! C'est tout simplement sensationnel ! Evidemment, pour cela, il faut que tu fasses partie d'un club, mais je te fais confiance, je sais bien qu'il existera bientôt un TEAM ou une Joyeuse Bande dans ton village. Si je le pouvais, je viendrais bien te rendre visite pour te donner un coup de main, mais avec vos nièces, que je préfère aller me reposer dans mon Pays Basque natal.

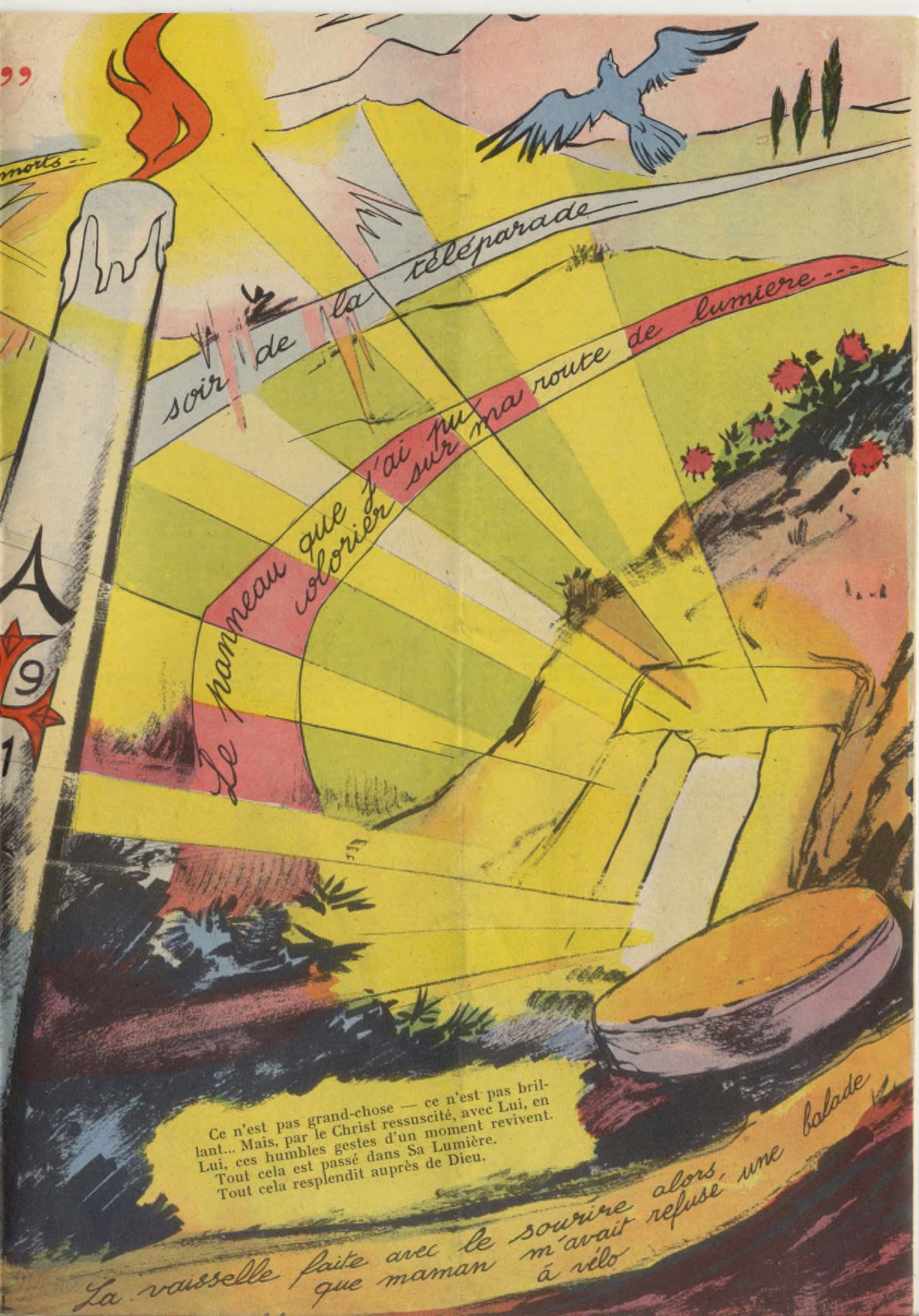
Oncle JO.

Ah ! Simprépinos ! Voilà que j'oubliais de te présenter ma nièce ! Marie Lemesle n'est pas tout à fait ma nièce, mais je l'aime bien quand même et je suis sûr que si tu as la chance et je suis sûr visite, tu diras toi aussi que Marie est très sympathique. Je ne l'ai jamais vue en colère, elle est le plus souvent gaie comme un pinson, un brin moqueuse, ma foi ! Marie est fille de Bretagne, elle est née voilà vingt-quatre ans dans un petit village d'Ille-et-Vilaine, près de Vitre. Marie est fiancée. Hélas pour nous, dans quelques mois elle reviendra à sa ferme. Elle aura tout de même la chance de respirer un air meilleur que celui de la capitale. S'il n'y pleuvait pas aussi souvent, la Bretagne serait presque aussi agréable que la Pampa.



“Il me conduit vers la lumière





morts --

A
9
1

soir de la téléparade

Le panneau que j'ai pu sur ma route de lumière ---

Ce n'est pas grand-chose — ce n'est pas brillant... Mais, par le Christ ressuscité, avec Lui, en Lui, ces humbles gestes d'un moment revivent. Tout cela est passé dans Sa Lumière. Tout cela resplendit auprès de Dieu.

La vaisselle faite avec le sourire
que maman m'avait à vélo
alors refuse une balade



LE DERNIER LOUP

TEXTE DE CLEMENCE. — ILLUST. DE BUSSEMEY.

RESUME. — Des loups rôdent dans la montagne. La peur règne au village. Les hommes organisent leur battue. Malgré toutes les recherches, le dernier loup reste introuvable.

Ce soir-là, les mamans, angoissées quant à l'avenir, serrèrent plus tendrement leurs petits dans leurs bras.

Le lendemain, le ciel était gris et la neige survint. Dès qu'elle cessa de tomber, les battues repriront sans résultat. Où donc était le loup ? Partir pour toujours ? Hélas ! au moment où on commençait à l'espérer, un nouveau méfait de l'animal répandit la consternation. Durant la nuit, il avait forcé le poulailler sommaire d'une maison à peine écartée du village, sur le chemin de la montagne. Ainsi, le brigand s'enhardissait.

— Cela devient réellement effrayant ! dit quelqu'un.

C'était là l'opinion commune. Vite, il fallait supprimer cette bête, véritable danger public. Il le fallait absolument !

En attendant, le loup dépitait comme en se jouant les recherches, malgré la neige où s'imprimaient les traces des bêtes. Si on le supposait éloigné, il était proche ; d'un village à l'autre, il errait, mais séjournait toujours plus volontiers dans la vallée. Cet hiver-là ne ressemblait pas aux autres. Tout le monde était aux aguets. Les enfants avaient l'ordre de ne pas flâner au retour de l'école. Un vieux chasseur tira sur Nyx, le chien-loup, un soir où celui-ci regagnait le village après une randonnée. Nyx, qui n'y comprenait rien, s'enfuit sans avoir été atteint, par bonheur ! Ensuite, seulement, il devina pourquoi le chasseur l'avait visé.

— Méfiez-vous ! dit-il aux chiens qu'il rencontrait ; ne vagabondez pas trop la nuit venue ; vous y risquez votre vie !

Mais les gens aussi jugeaient que les chiens n'étaient plus en sécurité, le soir, loin du logis. A la nuit tombée, la plupart furent mis à l'attache ou enfermés dans une cour. Finies les réunions au clair de lune, sur la place publique, près de la fontaine ! Quand donc, mais quand donc leurs maîtres tueraient-ils le loup ?

Dick était celui qui s'énervait le plus. Qu'il aimerait le voir, ce maudit loup, cause de tant de maux, et lui dire en face ce qu'il pensait de lui !

A Valcourbe, tout allait donc de mal en pis. Les hommes s'énervèrent, les femmes s'alarmaient, les enfants et les chiens regrettaient amèrement leur liberté. Et puis, tous avaient peur continuellement. L'étranger qui aurait vu, en passant à quelque distance, ce village blotti au fond de la vallée, sous la neige, et toutes ces jolies fumées bleues échappées des toits blancs, aurait pensé : « Qu'ils doivent être heureux et tranquilles, les gens d'ici ! »

Comme il se serait trompé, le voyageur !

Cela ne pouvait durer. Un jour, Dick n'y tint plus. Il se dit : « Si j'allais, moi tout seul, à la recherche du loup ? Maintenant qu'il a l'habitude des battues, il doit connaître les ruses des hommes et des chiens, et c'est pour cela qu'il les déjoue. Au contraire, il ne se méfierait pas d'un seul homme... ni d'un seul chien ! »

Après réflexion, Dick se moqua de son idée. A supposer qu'il découvrit le loup, il ne pourrait pas le tuer ; ce serait le loup, bien plutôt, qui le tuerait. Nyx lui-même ne s'y hasarderait point. Ce serait folie !

Pourtant, le désir de provoquer le loup lui revint et l'obséda. « Ah ! si du moins j'étais Nyx, je tenterais ma chance ! A ce compte-là, mon maître pourrait dire que j'étais tout de même un brave chien. Et il serait fier de moi ! »

Ainsi Dick regrettait de n'avoir pas la force de Nyx.

« Si j'étais à sa place, lui qui se plaint toujours de n'avoir pas, vis-à-vis de ses maîtres, fait ses preuves, je ne manquerais pas si belle occasion !

Dick pensa ensuite qu'il pourrait suggérer la chose à Nyx en lui offrant de l'accompagner.

« Et qui sait ? A nous deux,

peut-être aurions-nous raison de maître loup !... »

Le soir, Dick parla à Nyx. Le chien-loup raila d'abord, puis réfléchit. Ce jeune téméraire de Dick ne lui donnait-il pas un exemple ?... Après tout, les chiens de chasse avaient raison de dire que lui, Nyx, était un chien inutile. Mais, si cela était, il n'y avait pas de sa faute : les occasions lui avaient manqué de faire ses preuves. Au moins, dans une rencontre avec le loup, il les ferait, ses preuves, vis-à-vis de lui-même. Alors, il mourrait content de lui !

Quand il eut bien réfléchi, Nyx dit à Dick :

— Tu m'as donné une riche idée. J'irai combattre le loup.

— Et moi ? Bien entendu, tu m'emmènes !

— Pourquoi te sacrifier aussi ? Je suis le plus fort ; c'est moi qui dois tenter le coup... moi tout seul !...

— Y penses-tu ? Ecoute, Nyx. Ta force me rassure. Partons ensemble. Je puis t'aider, et à nous deux...

Dick tremblait, tant son désir était violent. Nyx, le voyant dans cet état, se laissa fléchir.

IX

Nyx et Dick ne sont pas rentrés, ce soir-là, chez leurs maîtres. Ceux-ci supposent qu'ils ont été pris pour le loup et tués. Médor,

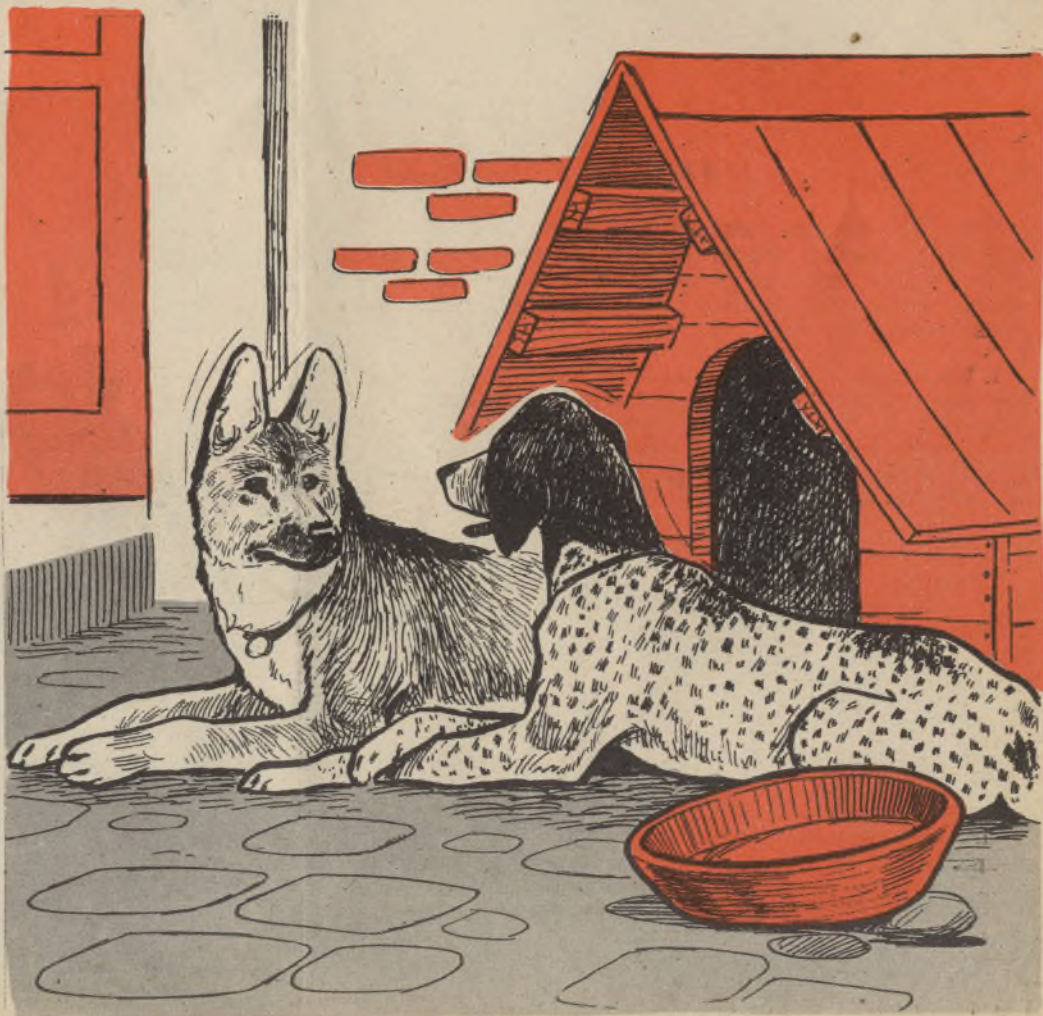
longtemps, espère le retour de Nyx. Puis il s'enfonce dans sa niche en gémissant : « Nyx ! Nyx, mon vieux compagnon, où es-tu ? »

Sans remords, Nyx et Dick ont pris la clé des champs. Ils ont couru vers la forêt, y ont pénétré à l'heure du soleil couchant.

Cette heure est aussi celle du loup. A pas feutrés, glissant sur les feuilles sèches, les bêtes rentrent chez elles. Elles ont raison de se cacher. Bientôt, d'un épais fourré où il s'est reposé durant le jour, le loup surgit. On le prendrait volontiers pour un chien matin ; pourtant, il y a dans son allure quelque chose de farouche et d'inquiétant qui ne trompe personne, et surtout pas les animaux des bois. Il regarde un moment du côté où le soleil vient de se coucher. Son pelage fauve se confond presque avec l'ombre qui, déjà, assombrit les taillis. Il secoue la tête avec énergie, décidé à souper de n'importe quelle proie. Il a faim. Tête baissée, l'œil luisant, la langue pendante, il part en chasse.

(A suivre.)

La semaine prochaine :
L'exploit de Dick.



Si tu vois ton prénom dans cette liste, *suis le conseil que te donnent les lettres rouges.*

ADRIEN. AGNÈS. ALAIN. ALBERT. ALEXANDRE. ANDRÉ. ANNE. ANTOINE. BARBE. BAUDOUIN. BÉATRICE. BENOIT. BERNADETTE. BERNARD. BERT-RAND. BRIGITTE. BRUNO. CARMEN. CATHERINE. CÉCILE. CHANTAL. CHARLES. CHRISTIAN. CHRISTINE. CHRISTOPHE. CLAIRE. CLAUDE. COLETTE. CONSUELO. DANIEL. DENIS. DENISE. DIDIER. DOMINIQUE. DOMINIQUE (STE). ÉDITH. EDMOND. ÉDOUARD. ÉLIE. ÉLISABETH. ELOI. EMMANUEL. ÉRIC. ÉTIENNE. EXPÉDIT. FLORENCE. FRANÇOIS. FRANÇOIS-XAVIER. FRANÇOISE. FRÉDÉRIC. GABRIEL. GENEVIÈVE. GEORGES. GÉRARD. GERMAINE. GILBERT. GILLES. GISELE. GUY. HÉLÈNE. HENRI. HERVÉ. HUBERT. IRÈNE. ISABELLE. JACQUES. JEAN. JEAN-BAPTISTE. JEAN-MARIE. JEANNE. JÉRÔME. JOSEPH. LAURENCE. LAURENT. LOUIS. LUC. LUCIE. LUCIEN. MADELEINE. MARC. MARCEL. MARGUERITE. MARIE. MARTIAL. MARTIN. MARTINE. MAURICE. MICHEL. MONIQUE. NATALIE. NICOLAS. ODETTE. ODILE. OLIVIER. PASCAL. PATRICE. PATRICK. PAUL. PHILIPPE. PIERRE. RAPHAEL. RAYMOND. RÉGIS. RÉMI. RENÉ. RICHARD. RITA. ROBERT. ROCH. ROGER. SABINE. SERGE. SOLANGE. SOPHIE. SUZANNE. SYLVIE. THÉRÈSE. THIERRY. VALENTIN. VALÉRIE. VÉRONIQUE. VINCENT. XAVIER. YVES.

car **SaintOr**

a créé pour toi une médaille en OR
à l'effigie de ton Saint Patron



En vente chez tous les bijoutiers

RÉPONSES AUX JEUX DE LA PAGE 27

Pour faire tomber l'œuf dans le bocal, il suffit de chasser d'un coup sec et horizontalement le calendrier. Celui-ci, ainsi que le couvercle de la boîte d'allumettes, sera projeté au loin tandis que l'œuf tombera dans le bocal.

1. Vrai ; 2. Faux (c'est un conte de Grimm) ; 3. Faux (ce sont les mâles) ; 4. Vrai ; 5. Vrai ; 6. Faux (elle peut vivre trois cent cinquante ans) ; 7. Faux (c'est Richard III, roi d'Angleterre, à la bataille de Basworth où il devait être tué) ; 8. Vrai ; 9. Vrai ; 10. Faux (il en existe soixante seize).

La pêche miraculeuse.

Suivant la ficelle choisie (A. B. C. D. E. F.).

Mots croisés.

Solution : I. Neige ; II. Ormes ; III. R, ans ; IV. Magie ; V. Egée.

1. Norme ; 2. Er, ag ; 3. Image ; 4. Génie ; 5. Esse.

Jeux d'observation.

Moustache du chat, crête de la poule, plume du cou, plumes de la queue, ergots, un œuf, une planche (haut à droite), porte plus haute, aile de la poule, graine du plat.

top

Jean-Paul trouve le TOP formidable : c'est le seul stylo-bille rétractable et rechargeable sans mécanisme ! Patrick trouve qu'il n'est pas cher : 0,90 NF seulement ! Christian aime sa forme moderne. Florence exagère : elle en a acheté sept d'un coup pour avoir toutes les couleurs ! ...Mais surtout, le TOP écrit bien parce que, comme les stylos-bille BAIFAR, il est garanti par

**BAIGNOL
&
FARJON**

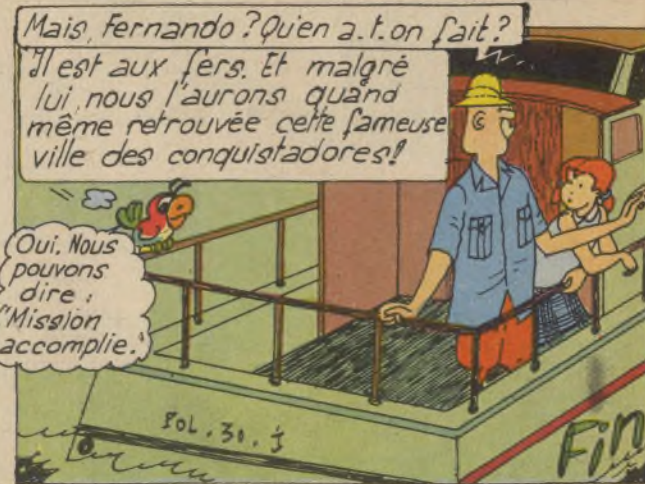
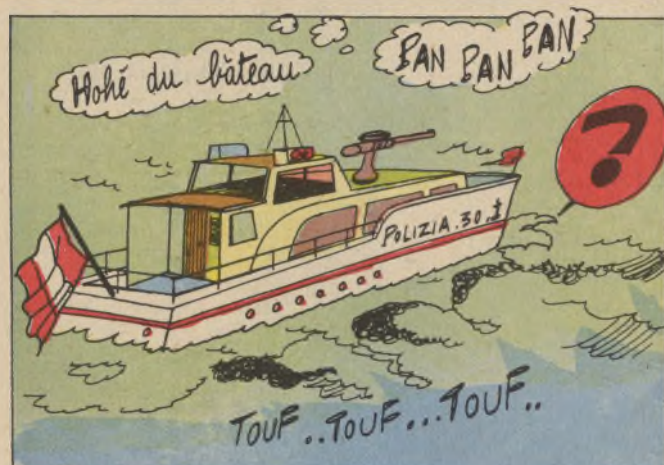


Le Serpent d'Or

Texte de Laure De Marchi

Dessins de Bruno

RESUME. — Paul sauve « in extremis » Fernando de l'étreinte d'un monstrueux serpent. Mais quelque chose attire soudain leur attention.

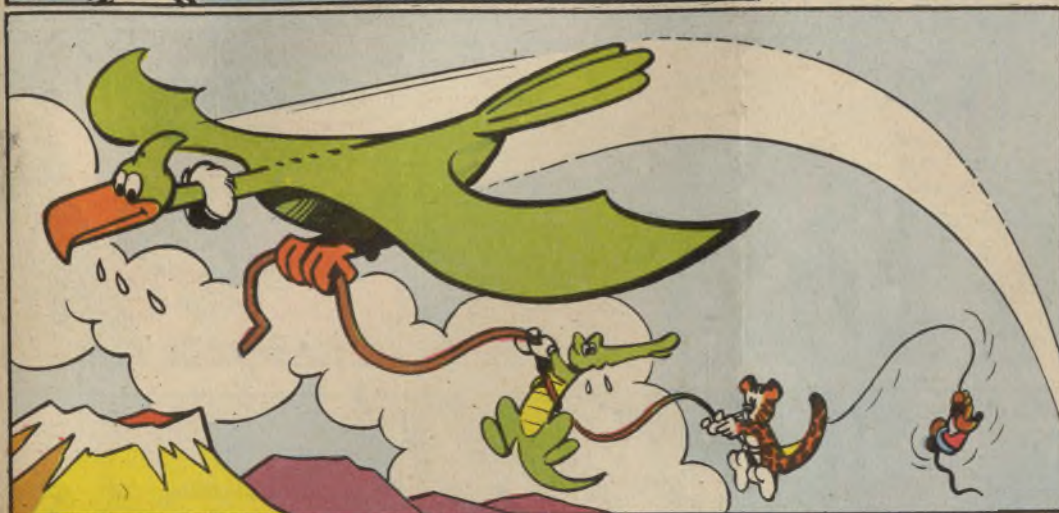




LÉO, CROCO et CLO

Dans
**A L'ASSAUT DU MONT
KATCHA-LO**

Illust. de Mic Delinx
Texte de Yvon Rhuys



AH, MES GAILLARDS !
JE VAIS VOUS APPREN-
DRE À TOUCHER À
MA PROGÉNITURE ...



ALLEZ, HOP !
À LA MARMITE !

PITIÉ !

QUELLE HORRIBLE FIN !

ADIEU, CHERS
CAMARADES.



QUELLE CHALEUR,
ON SE CROIRAIT
AU BAIN
TURC !

VITE, AGIS-
SONS AVANT
QUE LA
CORDE NE CÈDE
.....



APRÈS, BIEN DES EFFORTS ILS PARVIEN-
NENT À SORTIR DE LEUR FÂCHEUSE POSI-
TION .

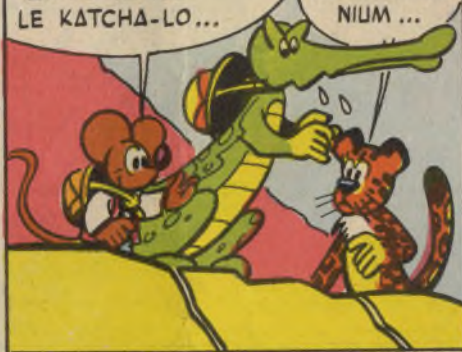
JAMAIS PLUS DE
MA VIE, JE NE MAN-
GERAI D'OME-
-LETTE .

ME FAIRE VOLER,
MOI, UN CROCODILE !



ENFIN À QUELQUE
CHOSE, MALHEUR EST BON
GRÂCE À L'OISEAU NOUS
AVONS VAINCU
LE KATCHA-LO ...

'TU AS
RAISON !
MAINTENANT,
SUS À L'URA-
NIUM ...



IL NOUS FAUT MARCHER VERS
LE SUD. DANS UNE HEURE,
NOUS SERONS AU POINT
INDIQUÉ PAR MON
DOCUMENT ...



LA FORTUNE N'EST PLUS LOIN ...

QUAND JE SERAI
UN NABAB, JE ME FERAI
CONSTRUIRE UNE PISCINE
EN CRISTAL !

MOI JE
ME COMMAN-
DERAI UN
FROMAGE
GRAND COMME
LE KATCHA-
LO !



YOUPIE ! LE
DOCUMENT MENTIONNE
CETTE GORGE .
L'URANIUM EST
À LA SORTIE ...



NOUS ALLONS
ÊTRE RÉCOM-
PENSÉS DE
NOS
PEINES !

NOUS
AVONS
VAINCU
PARCE QUE
NOUS SOMMES
LES PLUS
FORTS ...



(suite page 24)

L'INSTANT EST SOLENNEL



LA VIE MÉNAGE PARFOIS DES SURPRISES.





TU VOUDRAIS SAVOIR...

Comment monter une lampe de chevet? Un cerf-volant? Comment utiliser astucieusement de vieilles caisses? Comment arranger un dessus de lit? Décorer les murs du local?

TU VOUDRAIS CONNAÎTRE...

Les aventures des héros que tu admires: Saint-Exupéry, le maréchal Leclerc, le commandant Charcot, etc.

La vie des gars et des filles des autres pays?

Les étapes du montage d'une auto ou d'un avion?

Les métiers propres à certaines régions?

TU VOUDRAIS APPRENDRE...

Des danses;
Des chansons;
De nouveaux jeux;
Les recettes d'un vrai jardinier;
Les astuces d'une habile couturière, etc.

**JACQUELINE
POURRA
RÉALISER
TES SOUHAITS**

Elle est déjà partie sur les routes pour de grandes tournées.



**AUX QUATRE COINS
DE LA FRANCE**

Tu recevras peut-être sa visite un jour prochain si tu fais partie d'un club **Fripounet** reconnu. S'il n'y a pas encore de club **Fripounet** dans ton village, tu peux facilement en former un avec tes copains ou avec tes amies. C'est très simple, lis les indications que Jacqueline te donne au bas de la page.

Si Jacqueline rend visite à ton club, tu pourras lui proposer le sujet que tu voudras pour l'une des pages :

« **AUX QUATRE COINS DE LA FRANCE** »

De plus, si ton club a réalisé des activités que Jacqueline juge intéressantes pour l'ensemble des lecteurs, ces activités seront présentées dans ces mêmes pages que tu retrouveras régulièrement dans **Fripounet**.

JEAN-LOU.

Mais, bien sûr, toi aussi tu peux former un club avec tes camarades de jeu!

Si tu connais un jeune homme ou une jeune fille, peut-être même un papa ou une maman qui veut bien accepter quelquefois de vous aider.

Si, avec tes amis, tu veux bien faire un carnet où vous raconterez vos aventures d'équipe.

Envoyez-moi un extrait du carnet en me demandant de reconnaître votre bande de gars ou de filles « club **Fripounet** ».

Je serai très heureuse d'avoir de vos nouvelles et, qui sait..., peut-être un jour prochain irai-je vous rendre visite!

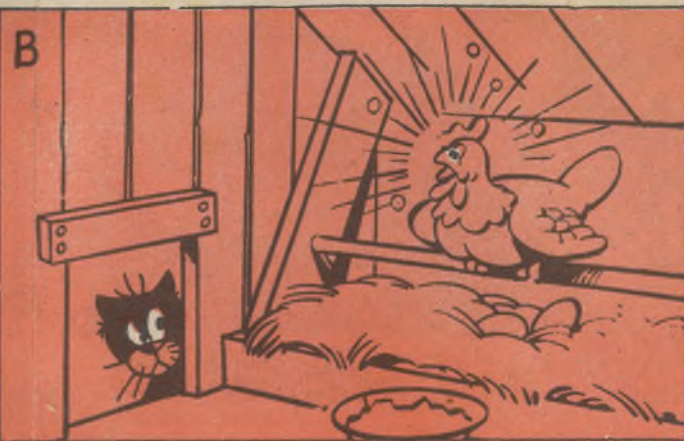
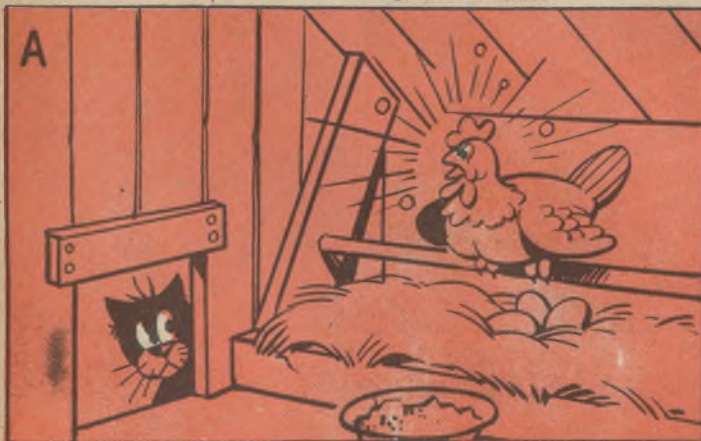
Ecrivez-moi : Jacqueline, Rédaction - **Fripounet**, 31, rue de Fleurus, Paris-6^e.



LES JEUX D'HECTOR ET DE MAGALI



JEUX D'OBSERVATION. — Les dessins A et B sont à première vue identiques, cependant, en recopiant son dessin (B), notre dessinateur a commis 10 erreurs. Quelles sont-elles ?



VRAI OU FAUX ?

1. La jeune coccinelle n'a pas du tout l'apparence de la coccinelle adulte. Elle se présente sous l'aspect d'un minuscule crocodile.

2. « Hansel et Gretel » est un conte d'Andersen.

3. Parmi les paons, ce sont les femelles qui ont les plus longues queues.

4. L'Amérique prit son nom d'un grand navigateur italien : Americ Vespuce.

5. Le cap de Bonne Espérance, quand Vasco de Gama parvint à le franchir, s'appelait : cap des Tempêtes.

6. La tortue atteint rarement l'âge de cent ans.

7. C'est Richard Cœur de Lion qui, à une bataille s'exclama : « Un cheval ! Mon royaume pour un cheval ! »

8. Le sapin peut vivre huit siècles.

9. Dans la famille « moustique » la femelle seule pique.

10. Il existe une cinquantaine de signaux de route.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT.

- I. Tombe en flocons. — II. Arbres. — III. Consonne ; années. — IV. Pratique produisant le merveilleux. — V. Mer de Grèce.

VERTICALEMENT.

1. Ce qui est normal. — 2. Note de musique inversée ; phonétiquement : vieux. — 3. Dessin en couleur. — 4. Haut degré de facultés humaines. — 5. Outil.



OPERATION "SERPENT A PLUMES"

par Pierre Rochard

RESUME. — Tony, Clara et Zéphir sont au Mexique où ils expérimentent une voiture révolutionnaire, le TCZ. Tony et Clara ont réussi à déjouer les projets des louches individus qui les espionnaient.

F. M. 13

ALORS, MESSIEURS, QUE DÍRIEZ-VOUS SI NOUS VOUS LAISSIONS LÀ EN PARTANT AVEC VOTRE LIMOUSINE ? NOUS POUVONS CONDUIRE CHACUN UN VÉHICULE...



TO TONY...TU ES FOU, NON ? TU NE VAS PAS ME LAISSER SEUL AVEC EUX !



ÇA NE SE PASSERA PAS COMM...

AAAIE !



OH, ATTENTION ! ZAMBA EST TRÈS SUSCEPTIBLE ! ET VOUS OUBLIEZ DÉJÀ QUE VOUS AVEZ LAISSÉ VOTRE ARTILLERIE DANS VOTRE "ROLLS"...



A... ALORS... VOUS... VOUS ALLEZ PROFITER DE LA ? SITUATION, HEIN, C'EST ÇA ?



HÉ ! FARDI !... VOYONS... DEUX CHARGEURS PLEINS, BIEN !... UNE MINUTE DE PATIENCE



... ET JE VOUS RENDS VOS ARMES... VIDES. ÇA VOUS ÉVITERA DES TENTATIONS !



NE FAITES PAS CETTE TÊTE ! NOUS PLAISANTIONS, NOUS ALLONS VOUS RENDRE VOTRE VÉHICULE !



MAIS COMME NOUS AVONS REMARQUÉ QUE LE RÉSERVOIR ÉTAIT PRESQUE VIDE

... NOUS EMPORTONS LES NOURRICES QUE NOUS VOUS DÉPOSERONS À DIX KILOMÈTRES D'ICI.



C'EST LE MOMENT...



ALLONS, ADIEU ET BONNE PROMENADE ! LE TEMPS POUR VOUS DE FAIRE CES DIX KILOMÈTRES ALLER ET RETOUR NOUS VOUS AURONS DÉFINITIVEMENT SEMÉS !



EH ! CLARA ! ATTENDS, BON SANG ! JE... HEU... JE VÉRIFIAIS LE... LA...

★ ! # @ ! !!! ★ ET C'EST POURTANT VRAI QUE NOTRE RÉSERVOIR EST VIDE !



ALORS, PAR UN MAGNIFIQUE CLAIR DE LUNE....



DIX KILOMÈTRES ! C'EST TÀ FAUTE, AUSSI !

COMMENT ? C'EST TOI QUI ?

TM-OSP 40

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois ; indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET DOMINAUTE	ETRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



RÉDACTION-ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleury - Paris-6 - C.E.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITRE 49-95

Région exclusive de la publicité : UNIPRO,
383, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU. 01-10

Journal de l'ENFANCE RURALE

à suivre

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais, C. P. Suisse II c. 5765
ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 21 FS - 6 mois : 11 FS